



## PARIS-PÉKIN A VÉLO UN RAID AVENTURE DE 12000 KM!

**LA CROISIÈRE VERTE ARRIVERA A PÉKIN POUR L'OUVERTURE DES JEUX OLYMPIQUES  
DANS CETTE AVENTURE HUMAINE ET SPORTIVE EXCEPTIONNELLE,  
CHAQUE ÉTAPE EST EN QUELQUE SORTE UNE VICTOIRE !**



**Cet événement d'envergure internationale, organisé par la Fédération française de cyclotourisme, la plus importante au monde, a pour terme l'arrivée à Pékin, quelques jours avant l'ouverture des jeux olympiques. Affiche alléchante !**

Chaque étape est en quelque sorte une victoire ! Le défi est relevé chaque jour, à la hauteur des ambitions des participants et des organisateurs. Partis le 16 mars de l'esplanade du Trocadéro à Paris, les 120 cyclotouristes français et d'autres nationalités, dont 23 femmes, 5 capitaines de route, 15 encadrants pour la logistique, grignotent, jour après jour, avec un enthousiasme qui ne se dément pas, les 12 000 km à parcourir en quatre mois et demi à travers douze pays d'Europe et d'Asie.

Après avoir affronté, sans sourciller, la neige et le verglas en France et en Allemagne, ils ont succombé au charme du Danube en Autriche, apprécié la chaleur de l'accueil en Hongrie, en Serbie, en Roumanie et en Moldavie. Ont-ils mangé leur pain blanc ? Que leur réservent l'Ukraine, la Russie, le Kazakhstan, le Kirghizistan et la Chine ?

### Nouveaux horizons d'amitié

Les objectifs du challenge, à la fois sportifs, éducatifs et socio-culturels, sont tenus : promouvoir les valeurs intrinsèques du cyclotourisme, de l'olympisme et de l'éducation par le sport en s'appuyant sur un programme culturel. Les participants, des héros qui s'ignorent, sont accueillis chaleureusement partout comme les ambassadeurs du cyclotourisme et de la Fédération française de cyclotourisme. Réalités du monde, nouveaux horizons d'amitié, nouveaux repères, rencontres inattendues, émotions délivrées, sourires radieux, histoires partagées. Leur seul regret, bien sûr, est que les rencontres avec les populations ne puissent pas se prolonger plus longtemps, mais les liens sont noués !

Chaque jour, une étape différente de 80 à 160 kilomètres en moyenne. L'information verbale et gestuelle circule allègrement dans les cinq groupes, de l'avant à l'arrière ou inversement. A chaque étape et lors des bivouacs, les tâches collectives et les opérations de logistique, liées aux conditions locales de l'expédition, sont réalisées dans le meilleur esprit de solidarité.

Une journée de repos par semaine. Pas de chrono, ni de compétition, mais beaucoup d'idéal, d'énergie, de courage, de lien social, de motivation, de joie et de bonheur partagé malgré les situations parfois précaires. De longues étapes s'annoncent dans les plaines immenses de Russie et d'Asie centrale, avec des écarts climatiques et bien des inconnus auxquels vont devoir faire face nos vaillants et méritoires ambassadeurs de ce tourisme responsable et durable.

Cette expédition exceptionnelle, à laquelle participe notre excellent confrère et ami sudiste Yvon Blazy, a reçu le soutien officiel du Président de la République française, le patronage du Comité National Olympique et Sportif Français et des Ministères des affaires étrangères, de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

Un second groupe de 150 cyclotouristes, dont 23 jeunes de 15 à 19 ans, effectuera le parcours final, de Xi'an à Pékin, soit 1300 km. L'année des JO 2008 n'est-elle pas aussi l'année du dialogue interculturel entre les peuples ?

**Bravo à tous ! Un proverbe chinois dit : « Quand l'enfant quitte la maison, il emporte la main de sa mère ». Nos valeureux cyclotouristes ont emporté la main de la France !**

*En savoir plus :*

Chaque jour, vous pouvez lire un compte-rendu de l'étape sur le site internet :

Jean-Marc Mailhol



## UN BEAU DIMANCHE A ODESSA ARRIVERONS-NOUS JUSQU'À PÉKIN ? Les impressions de Yvon Blazy



**Journée de repos à Odessa, belle porte ouverte vers la Mer Noire, l'occasion de vous donner quelques nouvelles d'Ukraine et des aventuriers du Paris-Pékin, ces « gens ordinaires partis pour une aventure extraordinaire », comme a pris l'habitude de le répéter, à chaque réception, le chargé de communication de l'expédition.**

### Flânerie et rendez-vous avec la mémoire

Il fait beau, même chaud ce matin. La visite de la ville à pied, de la cathédrale à l'opéra de ballets et aux différents musées, dont celui de Pouchkine, le fameux peintre et écrivain-poète, a été un vrai régal. Fondée à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, Odessa présente beaucoup de charme avec ses beaux immeubles à l'architecture variée. Des architectes de différentes nationalités, français, italiens et autres ont apporté leur contribution et leur touche originale.

Soudain, le choc. Le grand escalier de près de deux cents marches qui descend jusqu'au port, celui du « Cuirassé Potemkine » et de la révolte sanglante des marins. Je manque de place pour rappeler la terrible et fameuse scène, dans cet escalier, de la mère et du landau qui descend, descend, descend....

J'ai le temps d'aller me promener au marché. Fabuleux ! On y essaye son jean ou son soutien-gorge au milieu des étals de viande et de poissons, de paniers d'osier, de fruits et légumes ou encore de viande fraîche que l'on débite sur place. Il me faudrait quatre pages pour raconter cette ambiance et un grand album pour l'illustrer.



### Dur, dur de s'y retrouver avec l'alphabet cyrillique

Ce dimanche était le jour des rameaux des orthodoxes. Dimanche prochain sera leur jour de Pâques. Dans les rues, au marché, aux abords des églises, les branches couvertes de bourgeons ou de fleurs naissantes, toutes décorées, indiquent que le foi est bien présente en Ukraine. Plusieurs religions, orthodoxe, chrétienne, musulmane, voire juive, cohabitent sans problème majeur. En Ukraine, devenue indépendante après l'éclatement du bloc soviétique, on parle encore beaucoup le russe même si la langue officielle est l'ukrainien. Il faudra une ou deux générations pour inverser l'influence des langues tant la langue imposée durant des décennies a pris une grande place. Dur, dur pour nous de s'y retrouver avec l'alphabet cyrillique, même si l'on peut constater, au niveau des publicités, l'émergence de la langue latine. Dans notre hôtel, les mots casino, bar restaurant et music-hall sont écrits en langue latine et en français. Etonnant !

### Pas de doute, l'aventure commence

Après la semaine que nous venons de passer et avant celle qui nous attend, il faut apprécier cette journée de repos dans ce bel hôtel. Les bivouacs, plus ou moins difficiles à gérer, se succèdent avec plus ou moins de bonheur. Pas de doute, l'aventure commence après plus d'un mois de mise en jambes (!). Mardi dernier, la météo nous a « offert » une rude journée avec des trombes d'eau, du froid et du vent, tour à tour latéral ou de face, sans oublier l'intense circulation, notamment de poids lourds. Sur les routes roumaines en mauvais état, ils nous aspergeaient, nous frôlaient, ne nous faisaient pas de cadeaux. La vigilance était plus que de mise avec des mains engourdis posées sur le guidon, incapables de serrer les freins ! C'était le moment de prier pour ne pas crever une roue. La réparation aurait été difficile. Les cyclos comprendront !

Il est vrai qu'en Roumanie, les infrastructures sont en très mauvais état, laissées à l'abandon.

L'Europe a fort à faire, autrement dit, il faudra mettre la main à la poche pour aider le pays à se remettre à niveau.

### Une heure avec des élèves francophones

Nous sommes entrés jeudi en Moldavie. Il nous faut plus d'une heure pour passer la frontière. Cela nous semble long mais nous avons tort car il y a pire... La Moldavie est un petit pays bien pauvre mais la gentillesse de ses habitants n'a d'égal que leur propreté. Des maisons modestes mais toujours pimpantes, bien repeintes avec des jardins bien entretenus. J'ai eu la chance de rencontrer avec deux collègues un groupe d'élèves francophones dans le village de Valeni (voir compte-rendu sur le site officiel). Nous avons passé une heure ensemble. Les collégiennes étaient les plus bavardes, heureuses de rencontrer « leur » premier Français ! Ce n'était pourtant pas un play-boy mais elles étaient si heureuses de parler français et de la France. J'ai pu repartir à condition de promettre de leur envoyer des nouvelles de l'expédition, ce que je ferai avec un grand plaisir. (Pour communiquer avec cette école, voici son mail : )

### Distribution de vélos

Ce soir-là, nous sommes accueillis dans un petit village de 1500 habitants qui a mis les petits plats dans les grands. Accueil vraiment émouvant pour des « héros » que nous ne sommes pas, avec bouquets de fleurs et applaudissements. Nous partageâmes le pain et le sel et bûmes leur vin de pays qui avait le goût du vin que le grand-père Guiraud faisait du côté de Cuccussac dans le Tarn. Les discours officiels se succédèrent, en présence d'un certain André Tchmil, ancien coureur professionnel, vainqueur notamment d'un Paris-Roubaix, aujourd'hui ministre des sports en Moldavie. Que du bonheur de rencontrer cet homme très attachant. Nous avions prévu de déposer dans ce village plusieurs vélos des écoles moldaves. Décidément, ce fut un excellent choix.

Les enfants nous ont offert un long spectacle de danse et un buffet « énoôôô », je ne vous dis que ça. Après la longue journée avec d'interminables rampes (certaines à plus de 10 % sur plusieurs km) qui firent mal à bien des mollets, le buffet fut apprécié. Rentrés à la nuit (par une demi-heure longue grimpe!) au centre de vacances qui nous accueillait, ce fut sac de couchage et dodo ! Le lendemain nous quittions la Moldavie, ses jolis paysages et ses gentils habitants pour l'Ukraine.

### Une étape sans douche

Une étape de plus de 140 km. Après 40 km et quelques bosses, nous voilà à la frontière. Il est 10 heures.... Après quelques siestes, pauses casse-croûte et une séquence entretien du vélo (ce qu'il faut penser à faire si l'on veut qu'il ne se vexe pas et vienne avec nous à Pékin !), il est 14 h 30 quand nous entrons en Ukraine. Il reste 100 km pour atteindre le bivouac. La police nous oblige à rouler « groupés » tandis que les crevaisons et autres incidents émaillent le parcours et retardent le groupe des 100 cyclos !!! Conclusion, nous arrivons à la nuit noire à Tatarbunary où, heureusement, l'intendance a trouvé un lycée pour nous héberger, qui dans des couloirs, qui dans une salle de gym. Un lycée de l'Ukraine d'aujourd'hui, avec trois robinets, des wc turcs sans chasse d'eau, un mobilier qui nous rappelle les lycées des années 50 de chez nous. Evidemment, un soir sans douche après une telle étape, ce n'est pas le pied. Cela pourrait nous arriver de plus en plus souvent. Voilà pourquoi nous apprécions ce beau dimanche à l'hôtel d'Odessa !

Y. B.

